L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 24 SEPTEMBRE 1887.

NÉCROLOGIE.

Mort de l'Archevêque François Xavier Leray.

Le Rév. Père Mignot recevait hier une première dépêche transatlantique ainsi conçue:

"23 septembre 1887.

"Monseigneur Leray administré. Priez!

Curé de Château-Giron."

Peu d'heures après arrivait le télégramme suivant, qui n'était que trop prévu:

"23 septembre 1887.

"Monseigneur Leray mort.

Curé de Château-Giron."

Le vaste diocèse de la Nouvelle-Orléans subit de cruelles épreuves. Il n'y a pas encore quatre ans, le 27 décembre 1883, la mort lui enlevait un prélat sympathique entre tous, distingué par le talent, par le caractère, par une inépuisable charité, par une générosité qui allait, sans hésiter, jusqu'à l'abnégation: Monseigneur Joseph Napoléon Perché, et voici qu'aujourd'hui il perd le digne successeur de ce digne prêtre, Monseigneur François Xavier Leray.

Quand Mgr Leray quitta la Nouvelle-Orléans, pour se rendre à Rome où l'appelaient les intérêts du diocèse, sa santé était sans doute altérée; néanmoins, il avait traversé les périodes les plus menaçantes et semblait être à la veille d'un complet rétablissement. Grâce à sa constitution, restée vigoureuse, on espérait même que ce plein rétablissement s'achèverait promptement, et depuis ce départ, rien, que nous sachions du moins, ne laissa entrevoir sa fin si prochaine.

Si bien que la nouvelle, dont il nous faut être l'écho, nous est arrivée brusquement, sans préparation, et que son imprévu ajoutera encore au deuil qu'elle va causer ici.

Nous n'avons aucun détail sur cette triste mort; seule la lamentable réalité est devant nous, et notre première pensée, en lisant le funèbre faire-part du cable, est de dire avec une communauté entière: Un homme de bien s'en est allé!

Mgr Leray n'avait que 62 ans; il était né le 20 avril 1825, dans la petite ville de Château-Giron, Ile-et-Villaine, en Bretagne. Il avait, en effet, et le type physique et le type moral du Breton. Il adorait son Dieu, il aimait ardemment son pays, quoique sa mission de prêtre l'en eut exilé bien jeune encore.

C'était d'abord une nature affectueuse que la sienne. Dans une circonstance douloureuse celui qui écrit ces lignes, a eu l'occasion d'en juger, et jamais il n'oubliera les lignes spontanées, débordantes de sensibilité, qu'il reçut alors de Mgr Leray. Cette affectivité se manifestait vite dans ses paroles, dans ses actes; à l'exemple de son prédécesseur, il était peu jaloux des biens de ce monde: donner un secours, un apaisement au pauvre, était une de ses joies les plus rayonnantes.

Mais à côté de cette tendresse était une énergie réelle, une énergie de breton. Energie saine, méritante, d'ailleurs; qui s'affirmait aux heures graves, alors qu'il fallait aller au vrai devoir, coûte que coûte.

Cette persistance dans le "fais ce que dois", il l'avait héritée de sa forte race; il avait appris à la développer sur les bancs du Collège de Rennes, où il fit d'excellentes études.

Au sein de ce lycée il obtint des succès très marqués, et dès cette époque, le futur prêtre, qui aimait le beau, qui était artiste aussi, montra un goût vif pour la musique en particulier, et pour l'Art en général. L'Art dont il causait avec intimement de goût; comme nous l'avons pu constater plus d'une fois.

Mais, tout jeune aussi, ses aspirations dominantes allaient à l'Eglise; le sacerdoce avait pour lui une irrésistible attraction.

En 1843, à 18 ans, il quitta sa chère Bretagne, et, passant par la Nouvelle-Orléans, où il devait revenir pour y jouer un rôle important, il se rendit au Séminaire des Sulpiciens—une Congrégation bretonne aussi. Là il fit longuement son cours de théologie, et en 1852, à l'âge de 27 ans, il était ordonné prêtre à Natchez.

Nous passons bien des épisodes de cette vie, qui fut souvent fort accidentée: nous ne dirons pas les longues courses que, dans l'exercice même de son ministère, il dut faire à travers les forêts de divers Etat de l'Union; les fatigues et les privations qu'il accepta sans hésitation, sans plaintes.

Nous ne ferons que rappeler la distinction avec laquelle il remplit ses fonctions de Proviseur du Collège de Ste-Marie, à Baltimore; l'impulsion nouvelle qu'il sut donner à cette belle institution.

Nous rappellerons rapidement—car le temps nous presse—le dévouement dont il multiplia les preuves, en suivant, comme aumônier, les troupes Confédérés; les dangers qu'il partagea, le zèle avec lequel il relevait les blessés; les paroles qu'il savait trouver, pour consoler les mourants et leur montrer une réunion encore, au delà de la pierre du tombeau.

Nous abrégeons forcément pour arriver à l'année 1877, date à laquelle il fut promu évêque de Natchitoches. Il y demeura deux ans; et, durant ces deux années, il se montra chef de diocèse, attentif à la discipline, obéissant invariablement au devoir, à toutes ses austérités, mais aussi, aussi conseil bienveillant, désintéressé, de tous.

Si bien que Protestants autant que Catholiques portaient un attachement profond à ce prêtre, dans lequel étaient les qualités du cœur et celles de l'esprit. Là, comme au Collège de Ste-Marie, comme partout, Mgr Leray se montra administrateur expert; sous son habile direction l'ordre, l'union, la bonne volonté se produisirent en tous lieux.

Ces éminentes aptitudes appelèrent sur lui l'attention; en 1879, alors que déjà la santé de Mgr Perché s'affaiblissait, l'évêque Leray fut nommé coadjuteur de celui-ci, avec droit de succession. Seulement, comme on appréciait sa valeur et la connaissance intime qu'il avait du diocèse de Natchitoches, on lui en conserva aussi l'administration.

On le sait, ses fonctions de coadjuteur ne furent point une sinécure.

Les forces de son Archevêque, déclinant graduellement, l'évêque Leray dut s'occuper immédiatement et sans relache des affaires troublées du diocèse, financièrement parlant; et de ce labeur il s'acquitta avec tact, avec énergie, tout en rendant de fréquentes visites aux paroisses du diocèse. Dans ces nombreuses tournées pastorales l'évêque Leray, qui maniait la langue anglaise avec autant de facilité que la langue française, se conquit partout une précieuse popularité, la plus précieuse de toutes, celle que nous pouvons bien appeler filiale.

Un malade était là—son chef spirituel—et en face de ce prêtre vénérable, que mille inquiétudes de présent et d'avenir assiégeaient; devant l'Archevêque Perché, trop près de sa fin, l'évêque Leray crut qu'il devait se multiplier plus encore, afin de donner un peu d'apaisement à ces tristesses d'un mourant, si digne d'amour et de respect.

Ces voyages répétés, pénibles, portèrent la première atteinte à sa santé, qui jusque-là avait eu une force de résistance vraiment armoricaine.

Et quand vint le 27 décembre 1883, c'est-à-dire quand expira le prélat, pour lequel avaient un attachement si intense tout ceux qui l'avaient connu; lorsque l'évêque coadjuteur arriva à cette succession archiépiscopale, ses forces physiques avaient déjà visiblement fléchi. Sa volonté y suppléa. Il connaissait, il ne connaissait que trop la triste situation des finances du diocèse, et il se mit bravement, pieusement à l'œuvre de reconstruction, dont il n'avait pas célé, du reste, les difficultés, dans son intervention de coadjuteur actif.

Donc, à partir du jour de cette imposante cérémonie—25 janvier 1884—où, à la Cathédrale St. Louis de la Nouvelle-Orléans, il reçut le pallium des mains de Mgr. Gibbons, Archevêque de Baltimore, aujourd'hui Cardinal, à partir de ce jour, chaque heure de l'Archevêque Leray fut à son ministère et aux affaires diocésaines.

Vous n'avez pas oublié avec quelle ardeur il en exposa l'état aux fidèles; quels chaleureux et attristés appels il leur adressa à cet endroit, et quelle réponse chaleureuse, pratique, on lui fit aussi, il en faut convenir. Vous vous souvenez que de puissants secours vinrent à ce prélat qu'obsédait sans trêve la même préoccupation, et qui eut volontiers accepté toutes les privations, pour arriver au règlement d'une situation si tourmentée, si menaçante parfois.

L'heure suprême a sonné pour lui avant qu'il pût achever son œuvre; cependant au souvenir de ce qui a été fait, peut être a-t-il rendu le dernier soupir avec entière confiance dans ce qui se fera. Que cette confiance ne soit pas trompée.

A cette heure, si vous voulez juger des regrets que laisse ce cœur excellent, consultez tous les fidèles qui l'ont connu; dans le Maryland, dans le Mississipi, en Louisiane, à Natchitoches, à la Nouvelle-Orléans, partout, le souvenir pieux, fidèle, portera le deuil du prêtre, de l'Archevêque.

S'il eut fini ses jours à la Nouvelle-Orléans, pas n'est besoin de vous dire les respects affectueux qu'on eût portés à ce cercueil, les funérailles qu'on lui eût faites; mais Dieu avait d'autres desseins.

Il a voulu que l'Archevêque Leray mourût dans sa petite ville natale, à Château-Giron; il a voulu que le dernier regard du vieillard s'éteignît sur cette Bretagne qu'il avait quittée, jeune homme, et qu'il aimait comme une autre mère.

Là où fut son berceau est maintenant sa tombe. C'est encore du bonheur. Après tant de luttes, qu'il dorme en paix sous cette noble terre de l'Armorique, aimé, regretté de deux beaux pays!

L. PLACIDE CANONGE.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — Dernière journée de l'engagement des minstrels Wilson-Rankin. Seulement celle-là comptera pour deux, puisque c'est aujourd'hui samedi et, par conséquent, le jour où il y a matinée et soirée.

Il serait trop long de reproduire ici tous les détails du spectacle; il est divisé en trois ou quatre parties, à vrai dire, et chacune de celles-là forme, à elle seule, un programme très bien entendu.

Il est probable qu'afin de donner plus de marque encore à cette matinée, à cette soirée d'adieu, les minstrels répondront, plus que jamais, aux *encore*, et qu'ils seront prodigues en *gnappe*.

Somme toute, nous croyons que cette première semaine aura donné un très acceptable produit pécuniaire.

La seconde s'ouvrira, demain dimanche, par la rentrée de Mlle Lizzie Evans, qui promet d'être une enfant gâtée des publics américains, ainsi que le fut si longtemps Lotta, que l'on continua, durant tant d'années, d'appeler "la petite Lotta". Exactement comme autrefois Léontine Fay, à Paris, qui resta encore "la petite Léontine Fay", longtemps après qu'elle fût devenue Mme Volnys.

Mlle Lizzie Evans, qu'entoure une troupe complète, nous promet-on, a choisi, afin de reparaître devant le parterre de la Nouvelle-Orléans, une pièce nouvelle—pour ce parterre là du moins; une comédie en quatre actes: *Our Angel*, écrite, expressément pour elle, par Ed. J. Swartz, homme de lettres très avantageusement connu à Philadelphie.

Mlle Evans a créé là un rôle qui tient à la fois de la comédie et du drame. Dans *Our Angel* l'idylle se mêle à des scènes très mouvementées, d'un vif effet dramatique.

La location pour la représentation de demain est déjà fort belle.

L'ORPHÉON FRANÇAIS.—C'est aujourd'hui que l'Orphéon Français donne sa première soirée musicale, sous la conduite de son nouveau directeur musical, M. Geo. O'Connell. Ce concert complimentaire aura lieu au local du Cercle, coin des rues Royale et d'Orléans.

Nous remarquons dans le programme les morceaux suivants: *Le Lac*, de Niedermeyer, par M. Mammus; un duo de Campana: *Silence!* par MM. C. A. Jacquet et J. Alciatore; *Stances à l'Eternité*, de Delsarte, par M. E. Lubeigt; *En revenant de la revue*, Desorme, par M. L. Erard et le chœur de l'Orphéon; *Le Cœur et la Main* (couplets de Moralès), Lecocq, par M. Mammus et le chœur; le trio des *Mousquetaires au Couvent*, Varney, par MM. Mammus, Wm Anglade et A. Alciatore.

THÉATRE FARANTA.—Le samedi est, d'ordinaire, un jour heureux pour M. Faranta; il a l'habitude d'y donner un double et fructueux coup de filet. Habitude trop bonne pour y renoncer.

Donc, il y aura là aujourd'hui deux représentations: l'une à midi, l'autre à huit heures. Et à chacune de celles-ci, double sera le programme, à l'exception duquel participeront les *spécialités* Riley et Wolf, et les troubadours Espagnols, que dirige M. Ramirez.

Ce spectacle bigarré a ouvert très heureusement la présente saison. Ajoutons que M. Faranta a fait à sa salle et à sa scène des améliorations nombreuses qui, tout à la fois aident à la mise en scène et au confort du public.

Malgré les frais importants qu'il a ainsi encourus, M. Faranta a conservé ce qu'il appelle les prix populaires; prix dont la popularité s'explique aisément, car ils sont minimement petits.

L'engagement de ces deux compagnies se clôra demain.

Lundi, début de la *Combination* qui a pour directeur MM. Hall et De Voy.

—Nous publierons demain le portrait et l'esquisse biographique de M. de Freycinet.

LES DIAMANTS DE LA COURONNE, EN FRANCE—La vente des joyaux de la Couronne a produit 7,097,665 francs.

Ceux qui n'ont pas été vendus vont être répartis entre le Muséum d'histoire naturelle, l'Ecole des mines et le Louvre.

Au Muséum on placera les plus intéressantes pierres-spécimens, d'une valeur de 15,000 francs; il en ira de même à l'Ecole des mines.

Au Louvre, on exposera le Régent, l'Epée militaire, la Broche reliquaire, un Mazarin, la Montre du dey d'Alger, un grand Rubis chimère, le Dragon perlé émail, et enfin le Petit Eléphant de Danemark, ces divers objets sont estimés en tout 12,768,000 francs.

Mais, avant qu'il soit donné au public d'admirer à loisir ces joyaux célèbres, certaines précautions doivent être prises.

Voici ce que l'administration propose:

Une caisse en verre très clair et très épais sera fixée par les coins aux extrémités d'un trou quadrangulaire; sur la cloison du bas, qui sera mobile, reposeront les Diamants de la Couronne. Un treuil descendra cette cloison au fond du trou, dans une sorte de coffre-fort doublement blindé d'acier et recouvert de maçonnerie. Le treuil remplira son double office "d'ouvreur et de fermeur de portes", le matin, à l'heure de l'ouverture des galeries, et le soir, lorsque quatre heures sonneront.

Cet appareil n'est pas encore construit; son établissement coûtera 20,000 francs environ.

Un comédien avait aidé à fonder des lits destinés aux artistes français, dans un hôpital de Londres.

Le flaneur de la *Vie parisienne*, qui l'avait vu s'essayer à Paris, dans le rôle d'Alceste, apprend qu'il a été décoré:

"Comme il n'y avait pas moyen, dit-il, de le décorer comme misanthrope, on lui a donné la croix comme philanthrope.

Chez l'antiquaire:

—Vous n'avez qu'un seul autographe de ce personnage?

—Oui, monsieur. Je vous dirai même qu'il n'en existe pas d'autre.

—Vous croyez?

—Dame! il paraît qu'il ne savait pas écrire.

Nos domestiques.

Anatolie ayant cassé quelques douzaines d'assiettes, brisé une statue antique et démoli plusieurs pendules, sa maîtresse se décide enfin à lui donner son congé.

"Ma chère enfant, lui dit-elle, je m'intéresse à vous; mais enfin vous me faites trop de dégâts.... Je suis forcée de vous remercier...."

"Y a pas de quoi, madame...."

ROYAL

BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO, SCHMIDT & ZIEGLER.

13oct 86 1 an mar [illegible]

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 24 septembre 1887. —Indications—Pour la Louisiane: Beau temps plus frais, précédé de pluies légères dans l'extrême sud; vents forts variables, de l'est.

Température du 23 septembre 1887.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 143 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	76	24
Midi	80	26
3 P. M.	84	29
6 P. M.	81	27

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Edward Velker à Mlle Catherina Isenberg.
Jos. N. Martinez à Mlle Louisa Baquié.
Anthony Carnich à Mlle Emma Mayeshafer.

Naissances.

Mme Samuel F. Le Bourhis, une fille.
Mme Romain Esllhet, un garçon.
Mme E. M. H. Elisen, un garçon.
Mme Jos. Westerfield, jumeaux, garçon et fille.

Décès.

James W. Bradley, 28 ans, 13 rue Euterpe.
Jos. Haley, 11 ans, rue Indépendance près Dauphine.
Mme Mary A. Lob, 35 ans, 420 rue Magazine.
Emma Lyon, 7 jours, 212 rue Constantinople.
Mlle Mary Fassll, 18 ans, encoignure Liberté et Gravier.
Emma Westerfield, 9 jours, encoignure Ste-Anne et St-Claude.
Zoé Balauchi, 1 mois, rue Flood.
Isabella Fitzgerald, 10 mois, 382 rue Magazine.
Mme Barbara Kober, 35 ans, rue Piété près Remparts.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Elie Johnson à Charles G. Rebentisch, trois terrains dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Commune, Banks, Dorgenois et Broad, $350.

Charles G. Rebentisch à Elie Johnson, trois terrains dans le même district et ilet ci-dessus mentionnés, $350.

Wm H. Wilder à John Klein et al., quatre terrains dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Broad, White, St. Philippe, Ursulines et Bellechasse, $400.

François George et sa femme à Oscar Germain, un terrain dans le 2me District dans l'ilet borné par les rues St. Anne, Orléans, Prieur et Johnson $1,100.

Patrick Gordon au Peoples Homestead Association un terrain dans le 4me District dans l'ilet borné par les rues sixième, septième, St. Denis et St. Patrick $311 80.

Peoples Homestead Association à Patrick Gordon, un terrain dans le 4me District dans l'ilet borné par les rues Sixième, Septième, St Denis et St. Patrick $400.

Cour Civile de District.—Au sujet du procès en séparation entre Benj. et Petty Neugass, le juge Monroe a ordonné la vente de certaines propriétés au bénéfice des mineurs Cecile, Sarah et Betty Neugass.

La réunion d'un conseil de famille a été demandée pour régler les affaires d'intérêt de la succession Geo. Fagan.

Antoine Ruthledge a été nommé tuteur du mineur Antoine Mastio, et l'inventaire va être dressé chez R. P. Upton, notaire.

L'inventaire de la succession Flettwith a donné $5000 pour chacun des deux mineurs J. P. et Lawrence Flettwith.

P. Lapmann contre A. P. Bouyant pour $230.

La succession de Wm. F. Nicholl est ouverte.

Cour Criminelle.—Section A.—La cour est ajournée par respect pour la mémoire de M. André Roman, fils du juge Roman.

Cour du recorder Davey.—Henry Williams, coups et blessures, cour criminelle, sous caution de $500.

Excursions par le North-Eastern.—Les départs des trains d'excursion, le dimanche, à Little Woods, Slidell et Pearl River, auront lieu aux heures suivantes jusqu'à nouvel ordre:

Départs de la Nlle.Orléans, à 8 h. et 9 h. du matin; retour, à 5 h. 30 et 7 h. 37 du soir.

Le train d'excursion du dimanche pour Abita Springs partira de la Nlle-Orléans, comme par le passé, à 8 h. du matin et sera de retour à 7 h. 37 du soir.

Merchants' Association.—L'Association des Négociants et Manufacturiers a résolu de réunir tous les marchands mardi prochain dans un meeting, où sera discutée la nécessité de nommer, pour la Louisiane, une commission chargée de s'occuper de la question des chemins de fer. L'association est d'avis qu'il résulterait un grand avantage d'une commission d'Etat travaillant de concert avec la commission nationale au règlement des tarifs de tels à tels points de l'Etat.

Accident—M. Dan O'Neill, un employé de l'Illinois Central Road en montant à bord du steamship Jos. Oteri au pied de la rue Gaienne, est tombé dans la cale et s'est fracturé le bras gauche. Il a été transporté à l'hôpital.

Les levées du 5ème district.—L'Inspecteur C. Uncas Lewis, dans son rapport au sujet des levées du 5me district, dit que de Tunisburg à la paroisse Jefferson, sur une longueur d'environ 4 milles, les levées sont en mauvais état. Celle de Tunisburg, longue d'un demi mille, s'affaisse graduellement. Celles qui lui servent de prolongement sont minées par les trous de rats et d'écrevisses et sont fendues sur toute la longueur entre les rues Market et Jackson.

Il considère que tout retard apporté à la réparation de ces levées est dangereux et en augmente les frais.

Il les estime à $2,000.

Oil Mills.—Les ouvriers du New Southern oil Mills à Gretna ont l'intention de demander une diminution des heures de travail ou une augmentation de salaire. Ils prétendent que les nouvelles machines dont on se sert à ce moulin leur laissent beaucoup moins de repos que celles employées dans les autres moulins. L'intervalle qui s'écoule entre la mise en presse de chaque pain de résidu est de 5 minutes seulement par heure avec les premières machines tandis qu'il est d'un quart d'heure avec les autres.

Paragraphes.—Hier soir, à 6 h. 30, une rixe a eu lieu au No. 89 de la rue Chippewa, entre deux femmes, l'une blanche, l'autre de couleur; la première, nommée Eliza Callery, la seconde Charlotte Wilson, qui a frappé Eliza d'un coup de bâton au côté gauche de la tête et l'a en outre blessée d'un coup de couteau près de l'oreille gauche.

—Un enfant de 13 ans, Charles Fanater employé rue Royale. No. 20 dans une boutique de marchand d'huîtres, avait posé jeudi soir une lampe à pétrole sur le bord de la glacière tandis qu'il en retirait des huîtres.

Ayant poussé la lampe avec son coude, celle-ci est tombée et a fait explosion, brûlant gravement l'enfant aux jambes. M. Bittermilk en voulant éteindre les flammes s'est brûlé aux mains.

—Tony Gavarni, un marchand de pistaches, accusé par Morris Thompson du vol d'une paire de chaussures, a été arrêté au marché Poydras.

—Jeudi soir, à 7 heures, Mme Mellitt, No. 238 rue S. Remparts, n'ayant pas pris la précaution d'éteindre sa lampe avant de l'emplir de pétrole, le liquide s'est enflammé et l'a brûlée à la main droite.

—Un wagon de la ligne de l'Illinois Central en passant au coin des rues Fulton et St. Joseph, a accroché un camion qui a été entraîné à une distance de cinquante pieds. John Curley, le conducteur a été jeté à terre et blessé; deux autres individus qui se trouvaient à ce moment sur le camion ont sauté à terre à temps et n'ont eu aucun mal. Le blessé est au plus mal.

—Le pont du London Avenue Canal, sur le chemin coquillé entre Milneburg et le Fort Espagnol, nécessite d'immédiates réparations.

—Une sorte de hangar à moitié démoli et où se réfugiaient des mauvais sujets des deux sexes a été complètement démoli à la requête du propriétaire, par le caporal Jagot.

—Des voleurs ont volé 80 douzaines d'œufs, jeudi soir, à M. Elfred Behm, au Marché Français.

POUR L'ACHAT D'UNE TIARE.—La septième liste de souscription pour l'achat, par le diocèse de Paris, d'une tiare à Léon XIII, à l'occasion de son jubilé sacerdotal, est close. Le total des souscriptions dépasse 100,000 francs.

UN DÉMENTI.—L'*Osservatore Romano* se déclare autorisé à démentir que le Saint-Siège ait pris une part aux événements de Bulgarie.

Ce journal ajoute qu'on ne peut attribuer ses insinuations contre le Vatican qu'à la malveillance ou à certaines visées politiques.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le journal le Temps.

Paris, 23 sept—Le journal le *Temps* écrit que le bruit circule que le comte Kalnoky a obtenu du prince Bismarck l'assurance que l'Allemagne empêchera toute action militaire par la Russie en Bulgarie.

Rente française.

Paris, 23 sept.—Le trois pour cent est coté à 81 francs 57 1/2 centimes.

Cabinet français.

Paris, 23 sept—Un conseil de cabinet a été tenu hier pour prendre en considération l'opportunité d'expulser les Princes d'Orléans, le premier ministre Rouvier ayant décidé de ne pas attendre la réunion des Chambres.

On rapporte que le cabinet a décidé que le manifeste du comte de Paris ne justifie pas l'expulsion des Princes, à moins que ceux-ci n'essaient de faire circuler le manifeste; alors ils seraient immédiatement expulsés.

Anarchie à Stanley Falls.

Bruxelles, 23 septembre—Les nouvelles reçues de l'Etat libre du Congo indiquent que l'anarchie règne à Stanley Falls.

L'expédition Stanley.

Bruxelles, 23 septembre—Le Bureau de l'Etat Libre du Congo n'a reçu aucune nouvelle alarmante de Stanley Falls.

On pense recevoir des dépêches du Congo sous peu de jours.

Les dernières nouvelles reçues au bureau sont satisfaisantes.

Des fonctionnaires disent que même si les rapports annonçant que Tippoo Tib a rencontré des obstacles de la part des indigènes, cela n'affectera pas Stanley, l'expédition étant déjà depuis plusieurs jours à Stanley Falls.

Adroite coquine.

Paris, 23 sept—Le Dr Castleman, radical, a été arrêté sous l'accusation d'être le complice d'un Allemand du nom de Delcherer, qui a volé des compagnies d'assurance d'une somme de $14,500.

Delcherer avait fait assurer sa vie en faveur de sa maîtresse; on s'est procuré ensuite un cadavre que le Directeur Castleman a certifié être le corps de Delcherer. La maîtresse de celui-ci a reçu le montant de l'assurance et s'est enfuie en Amérique avec le prétendu mort.

M. Wm O'Brien.

Cork, 33 sept—M. William O'Brein, accusé de sédition par le gouvernement d'après l'acte de coercition, a été transféré aujourd'hui de la prison de Cork à Mitchellstown, où il a prononcé, allègue-t-on, son discours séditieux et où il sera jugé.

Au moment où il quittait la ville, escorté par un détachement de hussards et d'agents de police, il a été chaudement acclamé par la foule.

A son arrivée à Mitchellstown, M. O'Brien a été accueilli par les vivats d'une foule considérable, qui s'était réunie pour le recevoir.

Une grande excitation régnait parmi celle-ci, mais elle n'a montré aucune disposition à susciter des troubles.

Le prisonnier a été immédiatement conduit par ses gardes à la Cour.

Plusieurs dames anglaises étaient présentes; elles venaient assister au procès. Elles ont même présenté plusieurs bouquets à M. O'Brien.

Le Gouvernement Russe.

St-Pétersbourg, 23 septembre — Le gouvernement russe se consulte à cette heure, afin de décider s'il ne serait pas opportun d'adopter une loi, décrétant que les enfants nés en Russie, de parents allemands naturalisés, seront regardés comme sujets russes dès leur naissance, au lieu de ne l'être que du jour où ils ont atteint leur majorité, ainsi que cela est actuellement.

Pareille loi vaudrait au service militaire une nouvelle catégorie de citoyens.

Le Czar et l'Empereur Guillaume.

Berlin, 23 sept—Des fonctionnaires disent qu'ils n'ont aucune information au sujet de la prochaine entrevue, que l'on prétend devoir avoir lieu entre le Czar et l'Empereur Guillaume à Dantzig.

Pétition à M. Bismarck!

Berlin, 23 septembre—Des négociants de Berlin ont présenté au Prince Bismarck un Mémoire, par lequel ils lui demandent d'envoyer une Commission impériale à l'Exhibition de Melbourne.

L'Association de la Croix Rouge.

Berlin, 23 sept—La Conférence Internationale des Associations de la Croix Rouge, à Carlsruhe, a été inaugurée aujourd'hui, en présence du grand duc de Baren.

Choléra.

Malte, 23 sept—Il est survenu 10 nouveaux cas de choléra et 15 décès en cette ville depuis le 19.

Les journaux nationalistes.

Dublin, 23 sept.—Les journaux hebdomadaires nationalistes, dans toute l'Irlande, publient les rapports usuels relatifs aux délibérations des diverses succursales locales de la Ligue. Et cela malgré le fait que d'après les termes du nouveau "Crimes Act," les rédacteurs sont passibles d'emprisonnement pour publication de rapports censurant avec violence le gouvernement.

Tremblement de terre.

Madrid, 23 sept.—Un tremblement de terre a été ressenti hier à Maltoga. La secousse a causé une panique parmi la population, mais aucun dommage n'en est résulté.

Effet de la peur.—Ravages par le choléra.

Rome, 23 sept—Le successeur du Préfet de Messine, mort récemment du choléra, a succombé aussi au fléau.

Un grand nombre de chimistes et de médecins, frappés de panique, se sont enfuis de Messine, mais ils ont été poursuivis par la police et ramenés à Villabota.

Une populace a fait feu sur un facteur, étant sous l'impression que celui-ci propageait l'épidémie par les lettres qu'il distribuait.

Des citoyens armés de fusils ont rencontré des fugitifs de Palerme et les ont forcés à camper en plein air.

Un enfant de neuf ans, poussé par la faim, s'étant approché du village, a été tué à coups de poignard et son corps brûlé.

Henry M. Stanley.

Londres, 23 sept.—Henry M. Stanley écrit, à la date du 23 juin, que 500 esclaves, faisant le commerce à Yarnkombe, et précédemment sous les ordres du chef Saïd Habbubu, ont refusé de reconnaître Tippoo Tib, auquel cependant tous les autres se sont soumis. Tippoo Tib ne voulant pas combattre ses anciens camarades, a demandé des troupes de l'Etat du Congo, afin de pouvoir maintenir son autorité comme gouverneur.

M. Stanley ajoute qu'il est convaincu, que Tippoo Tib sera digne de la confiance qu'il inspire. Aussitôt que nous recevrons le charbon nécessaire dit-il en concluant, les steamers partiront et la chance de communiquer avec l'Europe ne se représentera plus de plusieurs mois.

Meetings à Yonghal et à Cork.

Dublin, 23 septembre—La députation des membres anglais du Parlement a visité Yonghal aujourd'hui; elle a été reçue par 7000 personnes. Plusieurs discours ont été prononcés, au cours desquels les orateurs ont flétri la conduite de la police à Mitchellstown. Un *reporter*, envoyé par le gouvernement, était présent.

Plusieurs délégués anglais ont prononcé des discours cette après-midi à un meeting qui a eu lieu à Cork, sous les auspices de la Ligue. Le maire présidait à cette assemblée. Chaque assistant payait un droit d'entrée nominal; ce montant est destiné à un fonds spécial, qui sera entièrement distribué parmi les familles des victimes de l'émeute de Mitchellstown.

Le Prince Bismarck.

Berlin, 23 sept—Aujourd'hui était le vingt-cinquième anniversaire de la nomination de M. de Bismarck comme premier ministre prussien. Cette date a été observée avec pompe à Friedrichsruhe.

Parmi les visiteurs distingués on remarquait les princes Guillaume et Henry, fils du prince de la Couronne d'Allemagne; le comte Herbert Bismarck était aussi présent.

Toutes les gares de chemins de fer étaient décorées avec luxe et il y avait là une foule enthousiaste.

Berlin, 23 septembre. — L'empereur Guillaume a envoyé à M. de Bismarck une lettre de félicitation accompagnée d'un présent. Tous les membres du Cabinet ont envoyé au chancelier leurs meilleurs souhaits.

Grands désastres à Brownsville et le long du Rio Grande, causés par le cyclone — Débordement du Rio Grande.

Galveston, Texas, 23 septembre—Une dépêche spéciale de Brownsville au journal *News* annonce: "Un cyclone a éclaté sur Brownsville, mercredi soir, semant la destruction partout sur son passage. La pluie, qui accompagnait la tempête, a inondé le pays sur un parcours de plusieurs milles.

La perte causée aux propriétés et aux récoltes est considérable, mais il est impossible encore de l'évaluer. Personne jusqu'ici de tué, d'après les nouvelles reçues.

Le village de Santa Cruz, en face de Brownsville, est entièrement submergé. Pendant plusieurs heures, le Rio Grande est monté rapidement; il était tellement agité qu'on aurait dit une mer en furie. La crue des eaux a inondé la partie fertile du pays, sur un rayon de plusieurs milles.

Le vent avait atteint une vélocité de quatre-vingt milles à l'heure. Un véritable ouragan a harié pendant une couple d'heures.

La pluie de mercredi soir a mis dix pouces d'eau dans les rues et les environs. Les inondations ont causé autant de dommages que le vent. Il reste à peine un arbre debout dans le voisinage, et plusieurs centaines d'acres de cannes à sucre ont été complètement couchés à terre.

Le toit de la Salle Maçonnique a été enlevé. Les grands entrepôts de Scanlan ont été démolis et un grand nombre de résidences privées ont eu aussi leurs toits emportés; presque tout le contenu des dites résidences a été détruit par des pluies torrentielles. Plusieurs familles mexicaines, pauvres, résidant dans de petites maisons frêles dont les toits ont été enlevés, ont été secourues par les citoyens et logées dans des édifices publics.

Les fils télégraphiques sont brisés, et l'étendue du désastre au sud et à l'ouest de ce point, sur le littoral du Rio Grande, n'est pas connue.

Brownsville, Tex., 23 sept.—Le District *Lagoon* situé au sud de la *Plaza del Capella* est encore inondé. Nombre de maisons ont été abattues. L'eau arrivait jusqu'à la ceinture. La police, le militaire et les citoyens étaient occupés à sauver les habitants ainsi que leurs effets.

Des femmes et de toutes jeunes filles dénuées presqu'entièrement de vêtements, étaient obligées de marcher dans l'eau et de faire face à une véritable tempête de vent et de pluie avant d'arriver à un lieu de sûreté. On rapporte d'autres dégâts considérables dans le district de Freeport.

Les édifices des écoles publiques sont encombrés par les réfugiés, et les autorités mettent tout en œuvre pour atténuer leurs souffrances. Presque toutes les marchandises emmagasinées ont été avariées par l'eau. La misère est grande dans la ville et dans les campagnes.

Le Mexique et le Guatemala.

Ville de Mexico, 23 sept., via Galveston—On éprouve beaucoup d'inquiétude ici dans les cercles politiques au sujet d'une rumeur qui attribue au Guatemala l'intention d'obtenir l'appui du gouvernement des Etats-Unis contre le Mexique.

On dit que, si cette rumeur est fondée, les bonnes relations qui existent entre le Mexique et les Etats-Unis, seront interrompues et les Américains retireront les immenses capitaux placés dans tout le pays. Les griefs du Mexique contre le Guatemala sont comme suit: Des membres de la légation mexicaine à Guatemala ont été insultés et le Mexique a demandé la réparation qui lui est due, sans cependant prendre une attitude offensive.

Aucune satisfaction ne lui a été donnée jusqu'ici. La lutte dans le Guatemala est une lutte cléricale; elle menace de dégénérer en une guerre de religion. Des politiciens influents disent qu'ils ne croient pas que les Etats-Unis interviennent dans une affaire aussi délicate.

WASHINGTON.

Fièvre jaune.

Washington, D. C., 23 sept.—Avis officiel a été reçu hier, au bureau du Chirurgien en chef, annonçant que l'épidémie de fièvre jaune à Key West, est pratiquement à sa fin.

Aucun nouveau cas n'a été constaté durant la semaine, et un seul décès a été rapporté.

Incendie.

New York, 23 sept—Une dépêche spéciale de Jacksonville dit: "Un incendie a éclaté, ce matin à une heure, dans une boulangerie et détruit presque toute la partie commerciale de la ville.

Les maisons de commerce suivantes ont été la proie des flammes: Max Meyers & fils, dry goods; S. E. Adams, grocerie en gros; C. Demont, boulangerie; George Allen, boulangerie; L. A. Wheeler, café; J. C. Cohen, café; W. A. Chaires, pharmacie; R. W. Sims, Dench, dry goods; Barrett, armurier; J. S. Naudibre, grocerie; H. L. Deforest, magasin de meubles; E. C. Parkhurst, dry goods; T. M. McRea, pharmacie; H. B. Lord, bijouterie; Brumley & Harrison, quincaillerie; Tomlinson & Co., grocerie en gros; M. L. Brown, habillements; Everglad & Hatel; W. J. Doyle & Co., groceries en gros; C. Jones, café; W. J. Hill, Teehan, hôtel; W. Leffler, groceries; E. Lemon marchandises diverses; Buckbaum, marchandises diverses; Robinson, groceries.

La perte est évaluée à trois cent mille piastres. Le montant de l'assurance est très faible.

Le secrétaire Fairchild.

Washington, 23 septembre—Le secrétaire Fairchild est arrivé hier soir. Il a eu une longue conférence, ce matin, avec le Président à la Maison Blanche.

Choléra asiatique à bord du steamer Alesia.

New York, 23 septembre—Le steamer *Alesia*, arrivé hier soir à la Quarantaine, avec 600 passagers, a le choléra asiatique à son bord. Il arrive de Marseille et de Naples.

Huit de ses passagers ont succombé à la maladie pendant le trajet.

A l'arrivée du steamer à la quarantaine, l'officier sanitaire a constaté quatre cas de choléra à bord. Il a envoyé l'Alesia et ses passagers à la rive ouest, dans la baie inférieure.

Le dit steamer est parti de Marseille le 30 août, et de Naples, le 30 septembre. Il est consigné à MM. James W. Elwell & Cie.

Le Produce Exchange.

New York, 23 septembre—Le Produce Exchange, par 522 voix contre 83, a décidé de continuer à tenir dorénavant des sessions de 10 heures A. M. à 3 heures P. M.

Faillites.

New York 23 sept.—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie, s'élèvent aux Etats-Unis à 156 et au Canada à 27; total 183—La semaine dernière elles étaient de 188 et à la période correspondante de l'année 1886, de 187.

LE CONGRÈS DES CATHOLIQUES ALLEMANDS.—Voici le texte de la résolution votée pour le Pape au Congrès des catholiques allemands, qui siégeait tout récemment, à Trèves:

"La 34e assemblée générale catholique allemande sent le besoin pressant d'offrir à Sa Sainteté le Pape Léon XIII l'expression de sa vénération, de son obéissance et de son amour filial. Le cœur ému et attendri, elle reconnaît le zèle judicieux employé par Sa Sainteté, depuis le commencement de son glorieux pontificat, pour le retour de la paix religieuse, désirée depuis si longtemps. L'assemblée partage l'espoir du Souverain-Pontife, que les négociations ultérieures auront pour résultat la liberté complète, et les catholiques allemands appuieront de toutes leurs forces les efforts faits par le Saint-Père pour les droits et les intérêts de la sainte Eglise.

"Les catholiques d'Allemagne saluent avec joie le fait de voir la situation universelle du Saint-Siège, pour laquelle la souveraineté temporelle est la base nécessaire reconnue de plus en plus, et ils espèrent que cette situation rendra des services au point de vue du maintien de la paix et de l'accord des intérêts disparates des nations et des diverses classes de la société, services que le pouvoir temporel n'est pas en situation de rendre. La 34e assemblée catholique allemande déclare que le rétablissement du pouvoir temporel est une nécessité inéluctable pour l'autonomie, la liberté et l'indépendance du Saint-Siège, et que toute autorité instituée par Dieu n'agit que dans son propre intérêt et dans celui de la société, en appuyant les récriminations soulevées par le Saint-Siège."

—Un boulevardier vient de faire un voyage dans l'Amérique du Nord.

—Qu'avez-vous vu de remarquable? lui demande-t-on.

—De fort jolies femmes.

—Bon; mais en fait de sites pittoresques, de curiosités naturelles?

—Peuh! rien.

—Mais les chutes du Niagara?

—Oh! le Niagara, le Niagara! tout le monde l'admire, c'est agaçant! Je vous demande un peu: de l'eau qui tombe! qu'y a-t-il d'étonnant? Ah! si elle remontait!

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.		Départ.	
No 1 Ex.	11:00 pm	No 2 Ex.	9:15 am
No 3 Lim. Ex.	8:20 am	No 4 Chi Ex.	6:00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Cin. Ex.	7:10 am	No 4 Fast Lim.	8:00 am
No 1 Fast Lim.	7:20 pm	No 2 Coast Ac.	2:35 pm
No 6 Coast Ac.	9:05 am	No 2 Cin. Ex.	8:10 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express	11:30 am	No 51 California Express	3:00 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

No 4	6:15 am	No 3	9:00 am
No 1	5:30 pm	No 6	6:35 pm

P. AND N. EAST LA. R. R.
ABITA SPRINGS.
Le dimanche.

Arrivée	7:37 pm	Départ	8:00 am

Tous les jours excepté le dimanche.

Arrivée	8:37 am	Départ	4:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1	9:15 am	No. 2	4:45 pm
No. 3	9:00 am	No. 4	10:00 pm
No. 5	7:30 pm	No. 6	8:15 am

Excursions du Dimanche.

Arrivée	8:40 pm	Départ	8:15 am

SOUTHERN PACIFIC CO.—MORGAN LINE.

No 19 Califor.	3:00 pm	No 18 Local	7:20 pm
No 17 Local	8:00 am	No 20 Califor.	7:15 am

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Jours de la semaine— 5:30 a.m., 3:45 p.m.	Jours de la semaine— 9:00 a.m., 5:00 p.m.
Dimanches— 10:30 a.m., 6:00 pm	Dimanches— 6:00 am, 12:00 m, 6:3[illegible]

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI, 24 SEPTEMBRE 1887.

Vicksburg—T. P. LEATHERS, à 5 P M
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 P M
Donaldsonville—WHISPER, à 12 M
Port Eads—NEPTUNE, à 8 A M

LUNDI, 26 SEPTEMBRE 1887.

Bayou Sara—R. J. GAY, à 5 P M
Pointe Houmas—FANCHON, à 12 M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Bas du fleuve—LURA, à 11 A M

Hauteur des Eaux.

Augusta	—	Nashville Tenn	0.00
Cairo, Ill.	7.04	Nlle Orléans	2.07
Cincinnati, O.	—	Omaha, Neb.	7.00
Davenport, Ia.	4.02	Pittsburg, Pa.	5.05
Keokuk, Iowa	3.06	Shreveport, La.	0.00
LaCrosse, Wis.	4.01	St. Louis, Mo	9.00
Leavenworth, K	6.08	St-Paul, Minn.	1.00
Louisville, Ky.	2.06	Vicksburg	0.09
Memphis, Tenn	5.04	Yankton	—

Fleuve et rivières.

Vicksburg, 23 septembre—Le fleuve a 9 pieds et monte. Pas d'arrivages ni de départs. Forte pluie ce matin.

Cairo, 23 septembre—Le fleuve a 7 pieds 4 pouces et baisse. Temps couvert et froid. Arrivée, Mary Michael de St-Louis à 3 p m; W H Cherry de St-Louis à 3. Départs, Mary Michael pour le Bas du fleuve à 4 p m; W H Cherry pour la rivière Tennessee à 5.

Louisville, 23 sept—La rivière est stationnaire—2 pieds 7 pouces dans le canal, 5 pouces aux chutes. Temps clair et frais.

Evansville, 23 septembre—La rivière a 1 pied et baisse. Temps clair et frais.

Cincinnati 23 septembre—La rivière a 2 pieds 8 pouces et baisse. Temps beau et très frais.

Les Passes.

Port Eads, 23 septembre, 6 p m—Vent du sud est. Arrivés, à 6 a m, steamship anglais Raphae, capitaine Crisp, de Philadelphie; steamship F B Ward Jr, capitaine Curtis, de Puerto Cortes; steamship anglais Winchester, capitaine Woolley, de New York; steamship Professor Morse, capitaine Torjusen, de Truxillo.

Départs, steamships Morgan pour la Havane, et Stroma pour Truxillo.

Marchés.

Paris, 23 sept—Les rentes 3 pour cent 81 fr. 57 1/2c.

Liverpool, 23 septembre, midi—Coton—Calme et semblant plus facile. Ventes 10,000 balles, dont 1000 balles pour l'exportation et la spéculation. Middling uplands 5 7/16d, middling Orleans 5 7/16d.

Recettes 7,000 balles, coton américain 1900.

Ventes de la semaine, 69,000 balles: aux exportateurs, 5,800, aux spéculateurs 3400; ventes coton américain, 47,000 balles; expédié 6,400 balles; exportations actuelles 5000. Recettes 27,000 balles; de coton américain 16,000 balles. Stock en main 411,000 balles, américain, 177,000. Stock flottant, 106,000 balles, américain 76 000.

Liverpool, 23 sept, 4 p m—Coton—Ventes de coton américain 7600 balles.

Liverpool, 23 septembre, 4 p m—Futurs faibles—livraison en septembre 5 21/64d acheteur, septembre et octobre 5 10/64d acheteur, octobre et novembre 5 5/64d acheteur, novembre et décembre 5 4/64d acheteur, décembre et janvier 5 4/64d vendeur, janvier et février 5 4/64d vendeur, février et mars 5 5/64d vendeur, mars et avril 5 6/64d acheteur, avril et mai 5 8/64d acheteur.

Manchester, 23 septembre, 2 p m—Tissus fermes et les vendeurs demandent une hausse.

New York 23 sept, midi—Coton calme. Uplands 9 11/16. Ventes 409 balles.

Futurs—calmes et fermes. Ventes 42,600 balles—septembre 9.43-44, octobre 9.29-30, novembre 9.22-23, décembre 9.22-23, janvier 9.27 27, février 9 35 36, mars 9.42 43, avril 9 50 51, mai 9.58-59, juin 9.68 dem., juillet 9.79 72.

Futurs à la clôture stables. Ventes d'aujourd'hui 79,300 balles—septembre 9.42, octobre 9.29 à 9.30, novembre 9.22 à 9.22, décembre 9.22 à 9.23, janvier 9.28, février 9.35 à 9.36, mars 9.43 à 9.44, avril 9.50 à 9.51, mai 9.58 à 9.59, juin 9.65 à 9.66, juillet 9.70 à 9.72.

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 23 SEPTEMBRE 1887.

EXPÉDIÉS EN DOUANE

Steamship (ang) Joseph Oteri Jr, Krogsgard, Bluefields.
Steamship Chalmette, Adams, New-York.

ARRIVÉS.

Steamship Eureka, Quick, New-York.
Steamship (ang) Winchester, Wooley, New York
Steamship E B Ward Jr, Curtis, Puerto Cortes.
Steamship Professor Morse, Torjusen, Truxillo, etc.
Steamship (ang) Raphael, Crisp, Philadelphia.
Steamship (ang) Warrior, Bond, Colon, etc. (précédemment rapporté à la Quarantaine.)
Barque (esp) India, Sust, Havane, (précédemment rapportée à la Quarantaine.)

BATEAUX A VAPEUR.

Alvin, Koons, Bas du fleuve.
T P Leathers, Leathers, Vicksburg.
Louise, —, Rivière Amite.
Goelette Rebecca, Covington.

EXPORTATIONS.

BLUEFIELDS—par steamship Jos Oteri Jr—10,000 pieds bois de charpente 9000 merrains 317 colis divers.

IMPORTATIONS.

RUATAN—par goelette Isaac Rich—1000 régimes figues bananes 65,000 cocos A Caron & co—1 sac espèces Glover & Odendahl.

UTILLA—par goelette Clara L Dyer—700 régimes figues bananes 35,000 oranges 51,000 cocos 16 barils limons S Oteri.

PUERTO CORTEZ — par steamship E B Ward Jr —8000 régimes figues bananes 1000 oranges S Oteri.

Arrivages de produits.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—189 barils riz 26 sacs riz brut et fret assorti.

VICKSBURG—par steamer T P Leathers—1681 balles coton 5802 sacs graine coton 500 sacs farine graine coton et fret assorti.

RIVIÈRE AMITE—par steamer Louise—118 balles coton.

COVINGTON—par goelette Rebecca—60 balles coton.

Par les chemins de fer.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—1014 balles coton 1 wagon sucre et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—2113 balles coton 591 sacs riz brut et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—2040 balles coton et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—530 balles coton et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—879 balles coton 5 wagons graine coton 1 wagon graine coton 125 sacs riz brut 368 barils riz et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—1968 balles coton 8 wagons graine coton 200 sacs riz brut et fret assorti.

ETAT DE SITUATION DE LA

GERMANIA SAVINGS BANK

(Banque d'Epargnes Germania.)

NO. 51 RUE DU CAMP,

A la clôture des affaires le 31 décembre 1886.

ACTIF.

Actions et bons		$122,642 00
Prêts sur hypothèque		72,281 24
Prêts à échéance (avec garanties collatérales)		2,335 00
Prêts sur demande (avec garanties collatérales)		361,622 32
Argent comptant	$53,838 17	
Divers comptant	1,510 66	55,348 83
		$625,230 39

PASSIF.

Capital		$100,000 00
Profits non divisés		36,777 51
Soit, gains après paiement des dépenses courantes	$26,314 25	
Moins, $10,500 31 payés aux déposants comme intérêt, et $6,000 00 aux actionnaires pendant l'année courante	16,500 31	
Réservé sur les profits de l'année	$9,813 94	
A ajouter, profit existant le 31 décembre 1885	26,463 57	
Total réservé	$36,777 51	
Dû aux déposants		491,000 33
Dividendes non payés		364 00
		$625,230 39

H. SUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
G. AD. BLAFFER, Caissier.

Fait et signé sous serment par devant moi, ce 31me jour de décembre 1886.

FRED. ZENGEL, Notaire.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi, 23 septembre 1887.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$5,632,992 00	$615,143 00
Même temps la semaine dernière	5,732,306 00	722,512 00

ETAT HEBDOMADAIRE DU CLEARING-HOUSE.
Compilé par I. N. Maynard, Directeur.

ACTIF:

Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales	$3,007,700 00
Autres items, comptant	116,300 00
Change à vue sur N. Y.	1,283,900 00
Change étranger	39,900 00
Dû par des banques et banquiers éloignés	254,900 00
Prêts et escomptes	12,996,300 00
Autre actif comptant	4,156,600 00
Total	$22,816,700 00

PASSIF:

Circulation	1,220,400 00
Dépôts	13,251,300 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés	271,700 00
Autre passif dû à des banques et banquiers	1,305,900 00
Autre passif comptant	29,100 00
Total	$16,578,900 00

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation	Diminution
Legal Tenders		289,000
Prêts	181,000	
Dépôts		106 900
Dû aux banques et banquiers	68,000	

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	75	
Pièces de 5 francs	80@	
Pièces de 20 francs	$3,80@	3,90
Souverains	4,80@	4,90
Pièces de 10 thalers	7,50@	—
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,25	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicains	...@	19,40
Or de l'Amérique du Sud	20c par pes	
20 marcs prussiens	4,60@	4,75
Or de la Californie	790 0/0 ass	
Or américain, poids léger	95@	97
Or américain mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en assez bonne demande, assez abondant et stable.

Prêts sur demande: aux banques 7 à 8 pour cent; en dehors des banques, — à 7 pour cent.

Les taux d'escompte par ne sont comme suit: Papier de commerce exceptionnel 7 pour cent; A1 ...—8; Prêts sur garanties collatérales ...6@8; Hypothèques A1 ...7@8.

New York—Taux de l'argent, 4 pour cent.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 4, consols, 101 7/16 à 101 9/16; argent en lingots à 44 9/16; U. S. 4's, 127¾.

Paris—Rentes, 81,57½.

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial à 93 9/16.

LE STERLING est calme.

Connaissement de navire A1 clair	477	@477¼
Traites de banques soixante jours.		482

LES FRANCS sont calmes.

Francs de commerce	5,30	@5,28¾
Traites de banques soixante jours		5,23¾

LE CHANGE A VUE SUR NEW YORK est irrégulier.

Traites de commerce $2 00 d'escompte.
Traites de Banques nominales.
Les banques tirent des chèques au pair pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Entre les bureaux de 11 a. m. et de 2 p. m.

10 actions du N O City RR Co. 100¼
15 ..do......de......do. 100¼

Bureau à 2 P. M.

25 actions du Louisiana Ice Man'g Co.. 6¼

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co.	100	132	....
Citizens	100	82	90
Germania National	100	145½	150
Germania Savings	100	145	....
Hibernia National	100	148	....
Louisiana National	100	....	140
Metro. Loan & Savings	100	118½	122
Mutual National	100	122	....
N O National	100	418	....
People's	50	58½	60
State National	100	105	108½
Union National	100	103½	105½
Whitney National	100	130	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	32½
Factors and Traders Ins.	100	....	70
Firemen's	50	....	70
Germania Ins Co.	100	....	121
Hibernia Ins	100	70	75½
Home Ins	100	....	80
Hope Ins	100	....	97½
Lafayette	50	67½	75
Merchants Mutual	100	81½	85½
Mechanics' and Traders	100	102	106
N Orleans Ins As.	30	18¼	....
N Orleans Ins Co.	50	23	25½
People's Ins	25	6	....
Sun Mutual Insurance	100	....	172
Southern Ins Co.	100	....	90
Teutonia	100	119	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	74¼	75½
Crescent City	100	62	62½
Canal and Claiborne	100	15¾	24
New Orleans City	100	99½	100½
Orleans	50	....	59
St-Charles Street	50	66	....
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co.	100	....	....
J C Slaughterhouse	50	31½	31¾
Imp Bonded Warehouse	100	36	....
Jefferson City Gas Light Co.	100	67	73
Consumers' Ice Co	100	100	....
Louisiana Ice Man Co.	50	6¼	7
La State Lottery Co.	100	300	....
La Oil Co.	100	....	....
Metairie Cimetry Ass.	100	....	....
N O Gas Light Co.	100	61½	64½
N O Waterworks Co.	100	64	64½
Planters Crescent Oil Co.	100	....	....
Sugar Shed Co.	60	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co.	100	....	55
Louisiana Electric L't Co.	100	55	....
Jockey Club	....	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		85	85½
Three (Baby bonds)		52	....
Bons de ville.			
Premiums		126	126½
Premium drawn number		185	190
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		107½	109
Crossman		109½	110
Consolidated Extended		107½	109
Crossman		109½	110
Extended 6's		....	....
Railroad		....	....
Waterworks		....	....
Park		....	....
City 6 0/0 certificates		102½	....
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		103½	104
City 5		....	96
City 7's old		....	....
new		....	....
gold		....	....
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		....	....
Produce Exchange Stock		....	....
Stock Exchange Stock		....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		....	....
U S 4 0/0		....	....
Canal & Claib. St RR mort.		....	....
C. St. L. & N. O. R. R. Co.		....	....
Jackson RR 2d mort. coup		....	....
Jackson RR 2d mort. debt		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort.		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort.		....	....
St-Charles Hotel Co mort.		80	....
Crescent City 1st		104½	....
new		104½	....
N O City RR Co mort.		117½	....
St-Charles St RR mort.		115	....
N O Waterworks Co mort.		115	....
La Ice Mfg Co mort.		....	98
Levee S. Cotton Press mort.		....	....
La Electric L. 1st mort.		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		60	....
State Warrants Ordin. 1885		43	50
do do do 1886		43	50
do do do 1887		92	....
Police Cts.		35	....
School Cts.		98	....
City Scrip, old		92	....
new		90	....
Jud. In. Cts. en State Consols		35	....
Cts émis en vertu de l'acte 98 de 1880		45	....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		21	....
Unpaid State Coupons prior to No 12		37	....
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		40	50

1 Avec dividende. 2 Sans dividende. 3 Avec coupon. 4 Sans coupon. 5 Crossman's Issue. 6 New Stock.

Pour moins de $5000 et plus de $100[illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches à la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 3200 balles, comprenant 100 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, — balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	6¾	6¾	6¾
Ordinary	6⅞	6⅞	6⅞
Good Ordinary	8	8	8
Low Middling	8⅝	8⅝	8⅝
Middling	9	9 1/16	9 1/16
Good middling	9¼	9¼	9¼
Middling Fair	9⅝	9⅝	9⅝
Fair	10	10⅛	10⅛

FUTURS,

Inactifs.

Septembre 8,86 à 8,88; octobre 8,70 à 8,72; novembre 8,70 à 8,71; décembre 8,72 à 8,73; janvier 8,90 à 8,91; février 8,90 à 8,91; mars 9,00 à 9,02; avril 9,10 à 9,12; mai 9,20 à 9,22; juin 9,30 à 9,32.

Les ventes comprennent 16,000 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9; à Galveston 9 15/16; à Mobile à 9; à Savannah 9 15/16; à Charleston à 9; à Wilmington à 9 1/16; à Norfolk à 9 3/16; à Baltimore 9⅝ à 9¾; à New York 9 11/16; à Boston à 9⅞; à Philadelphie à 10⅛; à Memphis à 9 13/16; à Augusta 8⅞.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Facile.

Coton: Ordinary 7 1/16; Good Ordinary à 8⅛; Strict Good Ordinary 8 15/16; Low Middling 9 5/16; Middling Uplands 9 11/16; Middling Gulf 9 13/16.

FUTURS.

Stables.

Septembre 9,42 à —; octobre 9,29 à 9,30; novembre 9,22 à 9,23; décembre 9,22 à 9,23; janvier 9,28 à —; février 9,35 à 9,36; mars 9,43 à 9,44; avril 9,50 à 9,51; mai 9,58 à 9,59; juin 9,65 à 9,66; juillet 9,70 à 9,72.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 73,568 balles; même temps l'année dernière, 35,370 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 414,288 balles; même temps l'année dernière, 232 814 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 33,953 balles; même temps, l'année dernière, 8,354 balles; de tous les ports des Etats-Unis 114,397 balles; même temps l'année dernière, 60,368 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 46,851 balles; même temps l'année dernière, 32,852 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 295,910 balles; même temps, l'année dernière, 257,728 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Calme et plus facile.

Coton—5 7/16d pour le Middling Uplands et 5 7/16d pour le Middling Orléans.

FUTURS

4 p. m.—Faibles.

MARCHÉ DU HAVRE.

Calme et stable.

Coton—65¼fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 64¼fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MÉLASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—Open kettle et Centrifugal forts.

Les recettes comprennent cette semaine 149 barils et 4 boucauts de sucre et 432 barils de mélasse.

Cette saison 1422 barils et 4 boucauts de sucre et 912 barils de mélasse contre 4086 barils et 50 boucauts de sucre et 231 barils de mélasse à la même époque l'année dernière.

Ventes 0 barils et 0 boucauts de sucre et 0 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—

New	6 @	—
Choice	—@	—
Strictly prime	—@	—
Prime	—@	—
Fully fair	—@	—
Good fair	—@	—
Fair	—@	—
Good common	—@	—
Common	—@	—
Inferior	—@	—

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	—@	—
Off granulated	—@	—
Choice white	6 5/16@	6⅜
Off whites	6¼@	6 3/16
Gray off white	—@	—
Choice yellow clarified	—@	6⅛
Prime yellow	6 3/16@	—
Off yellow	—@	—
Seconds	4½@	5⅝

MÉLASSE—Open kettle nominal.

Fancy	—@	—
Choice	—@	—
Strict prime	30 @	—
Good prime, Prime, Good fair, Fair, Good Common, Common, Inferior	—@	—

CENTRIFUGAL—Ferme.

Fancy	28 @	3[illegible]
Choice	28 @	33
Strictly prime	28 @	33
Good prime	22 @	25
Prime	22 @	25
Fair	—@	—
Good fair	22 @	25
Good common, Common	18 @	21
Inferior		

SIROP—54c

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange.

Les recettes comprennent, cette semaine, 1395 barils clean et 18,182 sacs brut.

Cette saison 2,767 barils clean et 258,243 sacs brut. La saison dernière 12,441 barils clean et 369,488 sacs brut.

RIZ CLEAN—Ferme avec une bonne demande.

Fancy	—@	—
Choice	—@	—
Prime	4⅞@	5
Good	4¾@	4⅞
Fair	4⅛@	—
Ordinary	4¼@	4⅜
Common	—@	4⅛
No 2	2¼@	2⅞

RIZ BRUT—Stable avec une bonne demande. $3 25 à 3 90 le sac.

RIZ POLI—Par ton, $12 00 à 12 00.

SON—Par ton, $6 00 à 7 00.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ¼ à ½c de plus.)

FARINES ET GRUAU.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Stable.

Extra fancy $3 90 à 3 95, Fancy $3 65 à 3 75 le baril; choix $3 20 à 3 30; famille — à —.

FARINE DE MAIS—$2 25 à 2 30.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents à $4 62½ à 4 75 le baril; extra fancy $4,25; fancy $4 00; choix $3 62½ à 3 75; Minnesota flour, bakers $4 62½; patents 5,00.

FARINE DE MAIS—$2 50.

CREAM MEAL—Choice $—— à 3 40.

GRU FIN—Choice $3 40 à 3 50.

GRU—Nominal à $3 50 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$3 50.

OAT MEAL—Coarse $5 75; fine $5 50 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE

MAIS—Le marché est coté 58 à 59c. pour le blanc; à 57 pour le mêlé et à 59 pour le jaune.

AVOINE—De l'Ouest 33 à 33½; du Texas 42.

SON—82½ à 85c.

FOIN—Prime $17,00 à 18,00; Choice $19,00 à 20,00.

HORS DE LA BOURSE

Les petits lots se vendent aux prix suivants maïs 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont plus faciles.

MESS PORK—$16.25.

VIANDES SALÉES SECHES — Epaules à 5⅝ à 5¾; short clear sides à 9; short rib sides 8,90; long clear — à —.

BACON—Epaules à 6¾; short rib sides à 9¾; long clear sides à 9¾; short clear sides —.

GRAISSE—En tierçons, raffinée, à 6¾.

JAMBON—13 à 13½.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing – Prime mess $14 00 à 14 50; pig pork $7 00 à 7 25 le demi baril; $14 00 à 14 50 le baril; extra prime and rump pork $12 50. Plain or canvassed shoulders 7½ à 8, Boston cut shoulders fancy, small, 8¼ à 8½, pic-nic à 8½ à 8¾; S. C. breakfast bacon 12½ à 13; choice to fancy s.c. c. hams 13 à 14.

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef à $8 50 à 9 00; plate beef $8 00 à 8 50 en baril; extra plat $5 00 en demi-baril; extra mess à $4 50; extra mess beef $7 50 le baril; New York Fulton Market $6,50 le demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFÉ—Prime 21¾; good 21¼; fair 20¾ ordinary 20; common 19½ la livre.

THÉ—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 50 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery—Extra 26 à 27; extra firsts 23 à 25; firsts à 20 à 22; seconds — à —; Western Dairy- Extra 18 à 20 c; extra firsts 16 à 18; first — à —; common à 14. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams, fancy; à 13½; Western Cheddars full cream à 12¾; Western twins, full cream, fancy, — à 13, Ohio flats, fancy full cream, — à 13; Ohio flats, part skims choice 7½ à 8½; Western flats, skims, à — à —.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 85c; City Crushed 75c; Rock Salt ¾c la livre; pocket Salt 1½ à 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weig to 8½ à 9½c la livre.

AMIDON—2¾ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre

DU PAYS—Oranges $5 00 à 5 50; Pêches 50c à $1 00 la boite; Pommes $3 50 à 4 50 le baril; Poires 75c à $1 25 la boite; Raisins $2 00 à $2 25 le crate; Melons d'eau nominaux le 100; Melons français nom. le 100; Oranges de la Floride $—— à —— la boite; pecanes nouvelles de la Louisiane 14 à 18c, selon la grosseur; du Texas —à—; pistaches rouges du Tennessee 4 à 6c la livre; de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy new crop, 4½ à 5c; sliced 6; evaporated 14; raisins secs de la Californie $1 75 à 2 00 la boite.

ETRANGERS—Oranges impériales —— à —— la boite, oranges de Palerme $—— à ——; oranges de Messine $—— à ——; oranges de la Havane $—— à ——; Citrons de Messine $4 00 à 5 00; Citrons de Palerme $4 00 à 5 00; Raisins layer new $2 10 la boite; en demi-boite $—— ; quart de boite —c; Londres layer $— 00; en demi-boite $——; en quart de boite $——; en quart flats $——; Ananas nominaux la douzaine; Bananes $1 00 à 1 50 le régime; Figues bananes $2 00 à 3 00 le régime; Dates 5½c la livre; Dates persanes 7 c la livre en boite; Fard dates 9c. Carrants 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 14 à 15c la livre; Prunes 7c la livre; Citrons 22½c la livre; Amandes Tarragone 17½c la livre; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 10c; Noix de Naples 17½c; Noix de coco $40 00 le 1000 4½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton tel $12 00; oil cake de la campagne $—— par long ton f.o.b., de la ville à $19 50 par long ton f. o. b.; farine de graine de coton, jobbing au dépôt $17 50 à 17 75 par short ton. Huile de coton crue 28 à 29 le gallon ex-levée; huile raffinée nominal à 37 à 38.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Ces cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ½ à 1c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $2 65 à 2 75.

PATATES DOUCES—$1 50 à 2 00.

OIGNONS—De l'Ouest $2 65.

AIL—De la Louisiane 35 à 50c.

CHOUX—De l'Ouest 10 à 11c par tête.

CHOUCROUTE—De l'Ouest $7 00 à 8 00 le baril.

HARICOTS—Choice Northern 5 à 5¼; Red kidney choice— à —; New-York red kidneys 4 à 4¼; western white choice 2½; pois verts 2½.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6 c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 25 à 4 50 la douzaine; poulets $2 00 à 4 00 canards $2 50 à 3 00; oies $5 00 à 5 50; dindes, à $15 00 à $18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 50 à 3 00; poulets $2 00 à 2 50; canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 4 50; dindes $8 00 à 9 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest à 13 à 14c; ceux de la Louisiane à 15 à —.

SUIF—de la livre pour celui de la ville; 3½ celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 18 à 19c la livre.

MIEL—Strained à 40c le gallon.

LAINE—Burry à 13c la livre; Louisiana clear à 22; clear lake à 24 c

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 6½c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres à 5½c; kips, 14 à 20 livres, 6½c; peaux de veau 40c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE — Green salted à 6; dry flint à 9½; dry salted 8 à 8½c la livre, damaged green hides 2c off, damaged dry 1/3 off.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50; castor (opened) 50 c. à $1 00 pièce; loutre —— à 15 c. pièce; raccoons —— à 1 5c.

PEAUX — Chevreuil 15c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c.

MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 3c; noire 3 à 3½c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; commun 10 à 15c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Lugs heavy 3½ à 6½c; light 3½ à 11; leaf 6¾; barley 10 à 25.

TABAC MANUFACTURÉ—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 63c; Bright quarters and common 13-inch 4's et 8's, 25 à 35c. Bright navy, 30 à 46c., fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 33 à 60.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch, $1 50 à ——; goudron $3 25 à —— le baril; $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E et F $1 05, G $1 10, H $1 20, I 1 30, K $1 40, M $1 60, N $1 70, W G, $2 00; W W $2 62½. Essence de térébenthine à 29½c; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging, 1¾ livre 7¼c la yarde; 2 livres 7¾ à 8; 2¼ livres, 8¾ à 9c; baling twine 10c la livre.

COTTON TIES—$1 30 le paquet.

CHARBON

PITTSBURG—Détail—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut. Anthracite $9 00 à 9 50 le ton.; bateaux 40 à steamers $4 25 la tonne en gros 20 à 22c le baril.

ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Splint 45c; Helena coal, pour familles, 50c; Mineralvallo 60c. Pratts coal sur chars, par le L. and N RR $3 50 le ton.; Helena coal $4 75 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 28@	2 35
BRANDIES—Du pays, le gal.	1 50@	3 50
Pêche—vieux, le gallon	2 25@	2 75
Pomme	2 25@	2 75
COGNAC—Importé—1882, le gallon		4 90
1878		5 50
1875		5 75
1870		6 50
1865		7 40
1860		8 00
1848		12 00
Claud Dupuy & Cie Cognac 1882		5 50
1870		7 00
1864		9 00
1848		10 25
Bisquet, Dubouché & Co., Cognac 1878		4 50
1870		5 50
1848		9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 05@	1 15
Ouest	1 10@	1 15
Bourbon	1 40@	3 50
Seigle	1 50@	3 50
Ecosse, importé	4 00@	4 25
Irlande, importé	4 00@	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse		9 00
par gallon		3 00
GENIÈVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 18
Hollande, par gallon	2 75@	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15@	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50@	9 00
Holland, par caisse	7 25@	7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	33@	42
Zinfandel No 1, le gallon	60@	75
Clarets importés — Ordinaire par baril	57 00@	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00@	75 00
Clarets fins, le baril	90 00@	175 00
Médoc, la caisse		6 00
St-Julien, la caisse		6 50
Margaux, la caisse		7 00
Pontet Canet, la caisse		10 00
Larose, la caisse		14 00
Léoville, la caisse		14 00
Château Lafitte, la caisse		29 00
Ordinaire, la caisse	3 00@	3 50
Château Dillon, par cask		125 00
Blanquefort, par cask		105 00
Château Dillon, par caisse		7 50
VINS BLANCS—California, le baril	55@	75
Importé de famille, la barrique	65 00@	80 00
Importé fin, la barrique	90 00@	175 00
Graves, la caisse		6 00
Sauternes, la caisse		6 50
Haut Sauternes, la caisse		10 00
Latour Blanche, la caisse		18 00
Château Yquem, la caisse	20 00@	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25@	3 50
Muscat, la caisse	4 25@	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 30@	1 10
Madère, genuine fine, le gal.	2 50@	5 00
Madère, la caisse	12 00@	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@	1 15
Sherry, Genuine Xérès, le gallon	1 50@	5 00
Sherry, la caisse	9 00@	15 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@	25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts. par douz.		29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay		26 75
Extra Dry		28 50
Delbeck & Co.'s extra dry, qts.		27 50
Delbeck & Co.'s Dolmonico, qts		26 00
D. E. Pol & Co's qts		22 00
Perrier-Jouet—Cremant Royal quarts		28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts		29 50
Pints $2 de plus par caisse.		

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's	6 75 @	9 00
Double bit		15 00
AXLE GREASE—Fraser's kegs	4½ @	5½
Boxes, gross	10 00 @	10 50
BELLOWS—Blacksmith, 25 to 42 in.	6 00 @	22 00
BRASS—Sheet, par livre		25
COTTON & BAGGING	2 40 @	2 50
CHAINS—Trace	38 @	72
Ox	5 @	7
COPPER—Roofing par livre		22
Brazier's sheets, 12 livres et au dessus		17
HOES—H. B. No 0 to 6	2 50 @	5 50
A. B. No 00 to 3	3 35 @	6 00
Lyndon's bright cross 10/0 to 3	4 00 @	8 00
ROTARY HOES—Malton's		54 00
Avery's		125 00
Stubble diggers		72 00
HOLLOW WARE—Skillets	3 @	4
Anvils		10½
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1	2½ @	3
Round, 1 to 1½ inches	2½ @	3
Painted	4½ @	5½
Bands—Light, 3 to 6x1½	2 65 @	3 00
Heavy, 3½ to 6x¼ inches	2 45 @	3 00
Hoops—1 to 2 inch	3 @	3½
Sheet—No 10 to 14 G	2 75 @	3 90
Galvanized, No 26 G	6 00 @	6 50
LEAD—Pig, par livre	5½ @	6
Sheet, par livre		7½
STEEL NAILS—10d, 60d basis		2 45
Iron nails		2 30
OAKUM—Navy		7½
United States Navy		9 00
Best		10 00
PLOWS—Avery, cast, Nos 4½ to 1	2 75 @	3 75
Avery, steel	4 50 @	20 00
Avery, double shovels, wood beams, net		1 75
Avery, double shovels, iron beams, net		1 75
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 75 @	3 00
Double plows, Allemon's, No ½ to 2, each	37 50 @	50 00
PLOW STEEL—5 to 12x¼ to 2/3	4¼ @	4½
ROPE—Sisal, ½ in. and larger, basis	11½ @	....
Manila	12½ @	....
Cotton, 5-16 et ½	14 @	15
SPADES—Ames'	10 50 @	12 00
Rowland's	6 00 @	7 00
SHOVELS—Ames'	9 50 @	11 00
Rowland's	6 00 @	7 00
SWEEP IRON—7 to 12x¼ to 5/16	2½ @	4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches		13 50
I. C. do		9 50
1x14x20		6 25
I. C. 1x14x20		4 75
Block, par livre		25
TURPENTINE—Par gallon		38
VISES—Peter Wright's		16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized		4½
ZINC—Sheet par livre	6½ @	7
SHOT—Drop		1 35
Buck, 25 liv. bags		1 60
POWDER—25 liv. kegs		5 00

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$14 00
No 2	13 50	No 2	13 00
No 3	13 50	No 3	12 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	20 00
No 2	13 00	No 2	17 00
No 3	11 50	No 3	16 00
Ceiling No 1	17 00	Weath Bds No 1	13 50
No 2	15 00	No 2	10 00
No 3	10 50		
Boards, No 1	16 00	Boards No 2	12 50
No 3	13 00	No 4	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24 @ 25	Ceiling, No 1	19 00
No 2	20 00	No 2	14 00
No 3	16 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	19 00
No 2	13 50	No 2	16 50
Boards No 3		No 4	12 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	20 00	Boards, No 2	25 00
No 3	17 00	No 4	18 00
No 5	15 00	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	24 00	No 4	17 00
No 2	21 50	No 5	26 00
No 3	20 00	No 6	12 00

WHARF TIMBER.

No 1	9	No 3	7
No 2	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	6	No 3	3 00
No 2	5		

CEDAR TIMBER.

No 1	7	No 3	8½
No 2	5		

WALNUT LUMBER.

No 1	....	No 3	35 00
No 2			

OAK LUMBER.

No 1	50 00	No 3	
No 2	30 00		

SHINGLES.

No 1	2 75	No 3	1 25
No 2	2 75		

LATH.

Per 1,000	1 50

Alabama lime	95@	1 00
Cement domestic	1 75@	2 00
Cement, imported	2 75@	3 00
Slate	6 00@	6 25
Brick—Lake and L. C. R. R.	8 00@	9 00
Paving	9 00@	10 50
Ordinary	7 00@	8 50
Sand	20@	25
Shells, small		40
Shells large	1 25@	1 50
Plaster, calcined	1 75@	2 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—Choice fat par liv. gross	2 @	3½
fair to common	2½@	3
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	$14 00@16 00	
2me qualité, par tête	$10 00@15 00	
Vaches communes et vieilles	7 00@10 00	
VEAUX—1re qualité, par tête	5 00@	7 00
2me qualité, par tête	3 00@	4 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	8 00@10 00	
2me qualité, par tête	6 00@	7 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	5 @	5
Fair Ouachita par liv. gross	3½@	4
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50@	3 00
Fair, par tête	1 00@	1 50
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	30 00@50 00	
2me qualité, par tête	20 00@30 00	